

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Lutte contre l'insalubrité: des bacs à ordures offerts à 1000 ménages

Abel EYEGHE EKORE Libreville/Gabon

ANS le cadre de la lutte contre l'insalubrité menée par les autorités municipales, en partenariat avec la société de ramassage des ordures Clean Africa, 1000 ménages, des 1er et 5e arrondissements de Libreville, situés en bordure de route, ont bénéficié, mardi, chacun d'un bac à ordures de 240 litres qui leur permettra de mieux gérer leurs déchets. Lesquels seront par la suite ramassés par l'entreprise collectrice pour être ensuite acheminés vers la grande décharge publique. Ce système de personnalisation du service public de collecte porteà-porte, qui devrait se dérouler dans les 6 arrondissements de la capitale, permettra aux différents ménages de mieux gérer leurs détritus et, surtout, de responsabiliser les habitants pour en faire des acteurs de la préservation de l'environnement.



Un ménage réceptionnant son bac à ordures, à la cité Damas, dans le 5e arrondissement de Libreville.

L'objectif étant d'assainir et maintenir la capitale dans un bon état de propriété. " Ces bacs vont faire l'objet d'un programme de collecte bien établi. Les quartiers dits résidentiels retenus dans les 6 arrondissements de la capitale seront dotés de bacs individuels par ménage afin de permettre à ces ménages de gérer euxmêmes leurs propres déchets ", a précisé le directeur technique de

Clean Africa, Mathurin Biyogo. Pour ce dernier, ce nouveau système de collecte permettra de désengorger les points d'apport volontaires (PAV), par un nouveau mode de ramassage. "Les déchets qui seront produits dans ces ménages feront l'objet d'une collecte spécifique et, donc, un calendrier de ramassage spécial a été établi pour ces déchets ", a-t-il souligné.

Bienfaisance: un don des Éléments français au Gabon à un orphelinat du 1er campement



Les bénéficiaires du don avec leurs donateurs.

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

'NE délégation de 25 membres du Personnel civil de recrutement local (PCRL) des Éléments français au Gabon (EFG) s'est rendue, le 21 juillet dernier, auprès de l'Association des enfants orphelins démunis et abandonnés (AEODA) du 1er campement à Akanda pour procéder à la remise d'un don. Celui-ci était composé de produits alimentaires (sacs de riz et de pommes

de terre, huile, lait, sucre, cartons de cuisses de poulet, cotis, saucisses, etc.), de produits hygiéniques et sanitaires (eau de javel, savon, papier toilette, dentifrice, brosses à dents, etc.) et d'effets vestimentaires (vêtements et chaussures). Cet élan de solidarité et de générosité du personnel gabonais des EFG a été particulièrement apprécié par les responsables de l'AEODA et leurs jeunes pensionnaires, qui ont chaleureusement remercié la délégation du PCRL pour ce geste humanitaire.

Le clin d'æil de

PARDON MA FILE JE NE SUIS PAS EST-CE QUE TU PEUX PARLER QUE J'AI DUBLIÉ QUE PENSE UN PEU TU NE VOULATS PAS ONE TON FILS MEPOUSE TU VOIS NOW? { STBEK

Lybek Commémoration: Dr Solange Damas, une vie au service des enfants

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

l'évocation de ce nom, beaucoup de personnes pensent automatiquement à la belle chanson "Toute Mpike", sortie en 1979 dans l'album Imbo avec Claude Damas et l'orchestre les Sphinx à la manœuvre. Pourtant, en dehors du fait d'avoir marqué les esprits avec ce tube, devenu culte aujourd'hui, Solange Damas a également mené une carrière médicale, en qualité de pédiatre, dont les témoignages restent encore très vivants jusqu'à ce jour. À l'ancien hôpital pédiatrique d'Owendo où elle a exercé dès 1979 jusqu'à sa retraite, après l'obtention de son doctorat à la Faculté de médecine de l'université d'Abidjan en Côte d'Ivoire, "Maman Kalalé", comme l'appelent ses intimes,

s'est mise au service des enfants. Une vocation à laquelle elle s'était attachée depuis sa tendre enfance, et dont son père conditionnait la concrétisation par l'obtention du baccalauréat, qu'elle décroche avec mention dans la série D, en 1967, au collège Bessieux. Mais c'est le prix qu'elle reçoit à la fin de cette année-là, une série de livres intitulée "Les hommes en blanc", qui vient booster sa détermination à entrer dans le monde de la santé. Première femme gabonaise à soutenir une thèse de médecine, Dr Solange Damas, née le 1er mai 1949 à Libreville et décédée le 22 juillet 2011, a laissé à ses congénères, le souvenir d'une professionnelle adorable qui savait cajoler les enfants. L'héritage qu'elle a laissé aujourd'hui mérite d'être perpétué. Un hommage va lui être rendu ce samedi 31 juillet au



Dr Solange Damas, médecinpédiatre et première femme gabonaise à soutenir une thèse de médecin. Née le 1er mai 1949, elle nous a quittés le 22 juillet 2011 à Libreville.

cours d'une cérémonie spéciale. Avec l'espoir que son empreinte professionnelle continue de marquer les esprits et suscite d'autres vocations.